

L'histoire de la Tourterelle

Un matin, Francine* est seule au bureau, quand quelqu'un frappe à la fenêtre. Francine lève la tête.



Elle voit le visage d'un petit garçon, les cheveux en bataille, les joues très rouges, le regard très grave. C'est Bouboule.

Francine lui sourit tout en ouvrant la fenêtre. Bouboule pose alors une cage à oiseau sur le rebord de la fenêtre.

* Francine est volontaire-permanente du mouvement ATD Quart Monde. Les volontaires sont des hommes et des femmes qui ont choisi de donner tout leur temps pour lutter contre la misère.

** Dessins des enfants du groupe Taporì d'Orgerus (France).



Dans la cage, il y a une tourterelle.
« Tiens, prends-la, c'est pour toi », dit Bouboule.
Il tend la cage à Francine tout étonnée :
« Mais Bouboule, c'est ta tourterelle. Tu ne l'aimes plus ? »
« Si, je l'aime, c'est bien pour ça que je te la donne »,
répond Bouboule.



Il ajoute : « J'en avais deux. Les rats en ont déjà mangé une. Cette nuit, ils ont attaqué celle-ci. Regarde sa queue, elle est toute déplumée. Je ne veux pas qu'elle meure. Dans ton bureau, il n'y a pas de rats. Alors, je te la donne ! »





Bouboule se sauve en courant, cachant son immense chagrin.

Francine, tenant la cage à la main, regarde Bouboule s'éloigner dans la boue.



Il s'est séparé de son trésor, de sa tourterelle, pour la sauver. Pauvre Bouboule !
Ici, les enfants ne peuvent même pas garder ce à quoi ils tiennent le plus. Ce n'est pas juste », se dit Francine, le cœur serré.





Elle pose la cage sur une table, parle doucement à l'oiseau, lui donne un peu d'eau et quelques miettes de pain.

Il faut qu'elle se dépêche pour ne pas arriver en retard au studio de télévision.

Elle doit parler de Noisy-le-Grand (le camp près de Paris où elle a rejoint des familles comme celle de Bouboule) dans une émission destinée aux enfants : « Les chevaliers servants. »

Cette émission a pour but de permettre aux enfants d'être solidaires avec d'autres enfants.





Tout à l'heure, Francine se demandait que raconter à la télévision.

Maintenant, elle le sait. Elle racontera l'histoire de la tourterelle, l'histoire de Bouboule.

Des milliers d'enfants voient des images du camp de Noisy-le-Grand.

Puis Francine apparaît sur le petit écran et raconte son histoire.

En fin d'émission, elle lance un appel :





« Et si on se mettait ensemble, et si chacun donnait un franc, alors on pourrait agrandir le jardin d'enfants pour que tous les petits du camp, aient la joie d'être ensemble, de jouer ensemble, d'apprendre de belles choses, de partager aussi des chagrins comme celui de Bouboule... »





Des centaines d'enfants répondent à l'appel, envoient un franc ou plus. D'autres, en plus de l'argent, offrent leur amitié.

Plus de mille lettres arrivent au camp, venant même d'autres pays ! C'est impressionnant ! Il est impossible de répondre à chaque enfant personnellement.

Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde, rédige alors une seule lettre et la fait imprimer à plus de 1000 exemplaires. Chaque enfant reçoit cette même lettre. Découvrez-en quelques extraits ...





« Je voudrais vous envoyer de temps en temps des nouvelles d'ici, racontant la vie, des faits, des projets, et vous faire des propositions de tâches que vous vous engageriez à remplir. Vous pouvez faire beaucoup pour que le monde soit meilleur. »

« Mais j'aimerais être sûr que vous compreniez que ce que je vous demande est **très sérieux. On ne peut pas aider un jour ceux qui ont moins de chance et abandonner le lendemain...** »

« Vos papas et vos mamans, vos enseignants, vous y aideront, j'en suis certain. »

Chaque mois, Joseph écrit aux enfants. Il leur propose de se mettre à deux ou trois pour lire la lettre, pour réfléchir ensemble, pour y répondre. A chaque fois, la lettre contient une proposition d'activité.

Cette lettre deviendra par la suite la **Lettre de Taporì**.

